

CORNEILLE ET RACINE.

CORNEILLE ne peut être égalé dans les endroits où il excelle; il a pour lors un caractère original et inimitable; mais il est inégal. Ses premières comédies sont sèches, languissantes, et ne laissent pas espérer qu'il dût ensuite aller si loin; comme ses dernières font qu'on, s'étonne qu'il ait pu tomber de si haut. Dans quelques-unes de ses meilleures pièces, il y a des fautes inexcusables contre les mœurs, un style de déclamateur qui arrête l'action et la fait languir; des négligences dans les vers et dans l'expression, qu'on ne peut comprendre en un si grand homme. Ce qu'il y a en lui de plus éminent, c'est l'esprit, qu'il avait sublime, auquel il a été redevable de certains vers, les plus heureux qu'on ait jamais lus ailleurs, de la conduite de son théâtre, qu'il a quelquefois hasardée contre les règles des anciens, et enfin de ses dénouements; car il ne s'est pas toujours assujéti au goût des Grecs et à leur grande simplicité, il a aimé au contraire, à charger la scène d'événements dont il est presque toujours sorti avec succès: admirable surtout par l'extrême variété et le peu de rapport qui se trouve pour le dessein entre un si grand nombre de poèmes qu'il a composés. Il semble qu'il y ait plus de ressemblance dans ceux de RACINE, et

Ce **parellèle** se divise en quatre parties :

I. **Corneille** : 1° "ne peut être égalé".—2° Il est inégal. Dans ses premières et dernières pièces, dans ses meilleures par les fautes contre les mœurs ou les caractères, contre le style, contre les vers et l'expression.—3° Il est éminent par l'esprit, par la conduite de son théâtre, par ses dénouements;—admirable enfin par l'extrême variété des sujets.

II. **Racine** : 1° Il est égal, soit pour le dessein et la conduite de ses pièces, qui sont régulières, dans la nature, soit pour la versification, qui est correcte, élégante, harmonieuse.—3° Il est exact imitateur des anciens, dont il suit la simplicité de l'action.—3° Il est grand et merveilleux.—4° Il est touchant et pathétique.

III. **Ressemblances** : 1° Tendresse dans le *Cid*, *Horace*, *Polycкте*.—Grandeur dans *Mithridate*, *Porus*, *Burrhus*.—2° Terreur et pitié chez les deux poètes.

IV. **Différences** : Chez Corneille, la raison; chez Racine, la passion;—le premier engendre l'admiration, la conviction, la grandeur morale; le second, le sentiment, l'émotion, le naturel.

Conclusion : On sent assez que La Bruyère est partisan de Racine, mais il rend pleine justice à son rival.